

**Brigitte Gilardet, *Paroles de commissaires – Histoires.  
Institutions. Pratiques***

**Federica Milano**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/77735>

DOI : [10.4000/critiquedart.77735](https://doi.org/10.4000/critiquedart.77735)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Federica Milano, « Brigitte Gilardet, *Paroles de commissaires – Histoires. Institutions. Pratiques* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/77735> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.77735>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

EN

---

# Brigitte Gilardet, *Paroles de commissaires – Histoires. Institutions. Pratiques*

Federica Milano

---

- 1 Brigitte Gilardet est docteure en histoire de l'art et chercheuse associée du Centre d'histoire de Science Po Paris ; elle s'intéresse à la dimension sociétale des expositions temporaires à l'époque contemporaine. Son ouvrage *Paroles de commissaires : Histoires. Institutions. Pratiques* est l'une des étapes les plus importantes de son vaste projet de reconstruction de l'histoire des expositions temporaires en France de 1945 à nos jours. L'ouvrage recueille les entretiens de trente-huit commissaires réalisés entre 2014 et 2017. Certaines personnalités parmi les plus marquantes du panorama des institutions culturelles françaises racontent leur formation, leur parcours professionnel, leurs sources d'inspirations intellectuelles, ainsi que les ressources humaines et matérielles qui ont alimenté la conception de leurs expositions temporaires dans les musées en France et à l'étranger. La présence de figures issues du monde académique, de conservateurs et de commissaires indépendants inscrit les expositions temporaires au sein de la recherche historique et artistique (Laurence Bertrand Dorléac, p. 23-35), aussi bien que dans la vie des institutions muséales, notamment en rapport avec les collections permanentes (Jean-Luc Martinez, p. 353-365). A travers ses questions, l'autrice amène les commissaires à réfléchir sur le réseau professionnel national et international, sur le rapport avec les autres métiers du patrimoine et sur les caractéristiques qui distinguent les expositions temporaires, dont la nature éphémère, spectaculaire, parfois itinérante, a changé l'expérience muséale des visiteurs. Ce vaste éventail de récits – certains, comme celui de Laurent Le Bon sur l'exposition *DADA* (p. 273-282), riches en anecdotes, d'autres, comme celui de Jean-Hubert Martin sur *Magiciens de la Terre* (p. 337-351), quelque peu frustrants pour le lecteur – peut être parcouru dans différentes directions. Les bornes chronologiques idéales pourraient aller de l'entretien de Michel Laclotte (p. 257-272) à celui de Laurence des Cars (p. 61-74), le premier témoignant des enjeux du commissariat pendant la Reconstruction, et le second mettant le doigt sur l'impact que les attentats des années

2010 ont eu sur la quotidienneté dans les lieux de culture. Entre ces deux récits, ce n'est pas une histoire linéaire du commissariat d'exposition qui est servie, mais un instantané de l'activité culturelle dans les institutions muséales françaises. Si l'ouvrage ne parvient pas à délinéer l'évolution de la pratique, il a le mérite de composer de véritables archives orales témoignant de soixante-dix ans d'histoire d'expositions temporaires en France.